





A LILLE. Nº 1.02 A RODBAIX Nº 3,28 A LENS . . Nº 1.02

ABONNEMENTS Nord et Départements limitrophes. : .... Autres Départements . . . . .

6 mois 4 fr. 50 9 fr. 18 fr. 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.

5

PUBLICITA Les Annonces et Réclames sont reques directement aux Bareaux du Journal et dans toutes les Agences de France et de l'Etranger.

Dimanche 5 Juin 1910

# La Maison des Mineurs

Samedi prochain, 11 juin, le Syndicat des Mineurs du Pas-de-Calais mettra en adjudication, à l'Hôtel de Ville de Lens, les travaux de construction d'une Maison Syndicale dont le coût sera de 120.000 francs environ.

220.000 francs environ.

Cela ne paraît rien, et cela est énorme.
Les adversaires de notre organisation, capitalistes-réactionnaires et révolutionnaires-anarchistes le savent bien, puisque, sur des diapasons différents, ils crient de toutes leurs forces contre notre projet.

C'est le moment de rappeler le vieux proverbe arabe: «Lo chien aboie, la ra ravane passe!» Les piailleries des un-et les hurlements des autres ne retaideet les huriements des autres ne reland rait pas d'une minute la pose de la pr mère brique. Nous sommes houreus ment habitués à ce genre d'attoque Pendant ces dix dernières annous su tout, le Syndicat des mineurs du Pas-d Calais a dit résister à l'assaut furreu des jaunes, des gràvezénéralistes, de saboteurs et des gaudissants eigérists qui voulaient battre en bréche sa tiert que, sa méthode, que l'on cité trop so vent en exemple d'uns les milleux ci vriers.

En avons-nous entendu des

On nous accuse, en ellet, de nauvais usage de nos fonds d mande, de gaspiller les cotisation dicat des Mineurs du Pas-de-Galais va faire édifier comprendra, en outre des bureaux du secretariat, du contentieux et de la Fédération Nationale du sous-sei, une salle pour les réuneions du Conseil d'administration, une salle de lesture, une bibliothèque, une salle d'archives, une salle de conférences pouvant contenir 3.500 personnes assises, un dispensaire, une imprimerte, une grande cour avec jardin, un logement de concierge, etc.

Pour la construction de ce vaste im-

cour avec jatuli, in logement de corrected construction de ce vaste immeuble, nous n'avons pas touché aux six cent mille francs qui constituent notre caisse de résistance. Nous n'en avions du reste ni l'intention ni le droit. L'argent nécessaire a élé pris sur la caissa de propagande, et jamais nous ne l'aurons mieux employé. A l'aise dans la Maison Syndicale, nous allons organiser sur des bases plus larges et plus solides chacun de nos services. Le dispensaire, auquel un médecin sera attaché, rendra les plus grands services aux mineurs syndiqués victimes d'accidents, et notre contentieux aura d'autant plus de facilités pour lutter contre les médecins de Compagnies.

facilités pour lutter contre les médecins de Compagnies.

La Maison Syndicale sera le quartier général des mineurs. On ne nous en chassera pas comme, en 1900, un ministre à poigne nous chassa de toutes les salles de conférences pour les mettre à la disposition des soldats qu'il avait appelés en masse. Au seuil de cette maison, qui abrilera désormais l'élité des travailleurs de la mine, les répresseurs devront s'arrêter.

Le de nos adversaires, qui a tenu à

devront s'arrêter.

Un de nos adversaires, qui a tenu à prouver que tous les cléricaux n'étaient pas des insulteurs et auquel répugne sans doute l'emploi de certains procédés de polémique, avouait récemment que le vieux syndicat était une force et que les syndiqués ce sont les militaire d'avant-garde; derrière, il y a toujours une armée beaucoup plus considérable. Et l'oui, le Syndicat des Mineurs du Pas de-Calais est une force. Nous le disons sans vanité, sans forfanterie, parce que

Député du Pas-de-Calais.

# Mier & Sujourd'hui

### Le serutin en Hongrie

Nons écultum on Mongrio Nons écultans et, de tous côtés, on neus roomet un système électral qui se rapprohera de la perfection autant que le permet flumaine imperfection. Réjouis-sons-neus et approns. En attendunt, conselons-neus der ries du sentin actuel en cer-seisant en prices du selectro de la passo chez nes voisins. Sans deute les naux d'autrur ne gadrissent pas les nottes ; ils peuven cependant neus incitet à mieux apprécier à leur valeur les biens que lon acus annonce.

## Is Eld be tallesente

CHRONIQUE

# LE BERCEAU

Ce matin-là, Adilé Hanoum fit à son maci, Hakim bey, une tendre confidence : encore quelques mois et, si son espoir n'était pes vain, Allah benirait leur union en leur en-voyant un enfant. Hakim remercia Dieu : Mach Allah ! (Dieu soit loué!) embrassa sa femme et sortit de

Hakim remercia Dieu : Mach Allah! (Dieu soit loué!) embrassa sa femme et sortit de la maison.

Comme chaque matin, Hakim se dirigea, at travers les rues de Stamboul, vers les murs occidentaux du sérail, qui marquent les contins de l'anoienne Byzance. La sélèue da Sublime-Porle, par laquelle on pénètre dans le palais du grand-vizir, où Hakim occupait un emploi.

Tout en suivent les étroites rues du quartier austère et silencieux. Hakim songeait. Il était marié depuis six mois à peine, et un gage de la fécondité de sa femme serait pour lui une grande ioie.

boutique du menuisier Moha-

helle-mère, une superbe matrone, qui porte de lourdes robes de soie à ramages et qui a permis à Hakim pacha dépouser une autre femme.

Sélim et Leila ont meublé leur miser avec des meubles français; il y a chez eux un piano, plusieurs canapés et beaucoup de pendules.

Un matin, Leila Hanoum, avec une petite moue, annonce à son mari que peut-étre bien elle va être mère !...

Sil allait avoir un fils! Il l'élèverait dans | tite place où se tient la boutique du menui.

sier.

Plus vieux de vingt-quatre ans, le menuisier fume son narghilé près de sa porte, à l'ombre du grand platane, les jambes croisées sur un morceau de tapis.

Sélim lui expose sa demande.

Un beresau à la Iranque ?... en bois des Hes ?... murmure Mohamed ben Youssouf sans quitter le tuyau du narghilé; out, out, je me schiens... Et l'mais, les bois cent rabolés, mon bey, les mesures sont prises, les planches sciées; il n'u a qu'à les joindre.

Alors, reprend Sélim, c'est une affaire conclue ne stiece pas y Mon père yous a possible pas sont prises pes par petice pas y Mon père yous a petice pas y Mon père yous a possible pas y Mon père yous a possible pas y Mon père yous a petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a possible pas de la conclue ne petice pas y Mon père yous a petice pas y Mon père y Mon père y Mon père y Mon père y Mon

named les retire, les compte, et, les ten-t à Salim : l'Ennez, mon ber, reprenez l'argent de c père et revouvez charcher les bois. Le pas l'impliante de travailler pour des a sussi impoliants ! MARYLIE MARKOVITCH.

### CHOSES ET AUTRES Le Fox dans le cortège

On a dit beaucoup de bien des chiens et

### LES DOMESTIQUES EN AMERIQUE

MA. Et les rapports des spécialistes montrent que e moins en moins les jeunes femmes se décient à entrer en condition, comme nous disons

A l'exemple de Leporello, le personnel domes-tique tout entier chante, aux Elats-Unis, le ser-ment fameux :

ment fameux :
Non, je re veux plus servir.
Elison ne pourrait-il tirer de là ses compa-trioles, en inventant des apparells qui leur per-mellent de faire leur monage eux-mèmes?

### ENTREE TRIOMPHALE

L'ex-président Roseveit va rentrer dans ses Etals. Et chacun de chercher à New-York une laçon ordinale de fêter son relourescer près du Par exemple, un journal assailation électrique du 80,00 illeant et de 190 kilomètres de fit qui s'illeant pe sour de son entrée dans la ville et qui le représente conduisant un char romain. Et je ne sais... Mais il me semble que cette réclame à la barnum est assez disne de lui.

# L'ASSASSINAT DU GENDARME WEPIERRE

# .a Cour d'Assises du Nord a condamné un innocent

Le fraudeur Henri Heedts à qui la Cour d'Assises infl-gea le 3 mai dernier 20 ans de travaux forcés n'est pas le meurtrier du gendarme Wepierre. Edouard Candelier avoue être l'auteur du crime pour lequel son beau-frère a été condamné.- Une scène émouvante dans le cabinet du juge d'instruction de Dunkerque.

Voilà certes le plus bel argument que l'on uisse trouver pour la suppression de la pette de mort.
Il s'en est failu de bien peu que Henri lordes, con neme par la Cour d'Assison du Brota e vingit ans de travaux forcés et dix ns d'interdiction de séjour, comme étant le peur ture du genderme Wejlerre, n'ait la les tranchée ur la sinistre machine aux peus rougs.

CE QUE DIT LA MALHEUREUSE

Nous avons pu voir la pauvre femme 8 as ortice du pasis de justice et lui demandre et ses quatres du condamné et ses quatres de l'accusé. Il y a quelques jours, l'une des sœurs d'Henri Hedis, Lucia, mariée à un sieur Caudrelier, de Loon-Plage, déclara à une autre sœur, Emerance, que celui qui avvit tué le gendarme Wepierre était non nas son frère Henri, mais son mari Edouard Caudelier, de l'accusé, l'une voix entrevouve de sanglois cile nous dit ces mois son mari Edouard Caudelier, ainsi son mari Edouard Caudelier, ainsi que nous l'avons dit, fut arrêté.

Les aveux de Candel...

Les aveux de Candel...

Nous avons dit hier à la suite de quelle confidence à sa femme et à ses belles-sœurs on avait arrêté le véritable assassin.
Devant M. Desticker, juge d'instruction, Candeller commença tout d'abord par nier, en disant que c'étaient là des racontars, mais hier matin, tenaillé par les remords, après une nuit atroce d'insomnie où il revit le cadavre de sa victime, et sans doute aussi l'image de son frère innocent qui allait expier pour lui, pressé par le megistrat d'a-

Yali a

Le 12 juillet dernier, je m'étais renduit Le 12 juillet dernier, Emile Hoedts, z mon beau-trère, Emile Hoedts, suckerque, pour participer a une expédi-nds fraude qu'il avait organisée pour la C; dans la source, il se ravisa et me pro-la daller avec lui voler des jambons dans

d'after avec lui voler des jampons cause ferme des environs, uss sortimes vers 11 heures ; la nuit noire, Emile Hoedts portait un revol-ct mavait remis son fusil chargé de

ver et m'avait remis son fusit charge de deux coups.

A quelques mètres de la maison nous rencontraires sur la route un homme que le fini pu reconnaltre; j'avais le doigt sun la détente du fusit; sans réfiechir à ce que je faisais, je pressai la gachette; le coup partit et l'nomme s'abatiti lourdement. Je n'appris que le lendemain que j'avais tué un gendarme.

Emile Hoedts rentra précipitamment chess de la comme je lui rendais son fusil pagdesus la haie de clôture de son jardin:

— Sauve-toi, me crist-tell.

A ce moment survenait le brigadier de gendarmenrie, embusqué de l'autre coté de la maison. Tout d'un trait, je courus jusqu'à Loop-plage et comme ma femine révionnait de me voir rentrer tout essoufflé, je lui racontai que, poursuiv par les domaniers au moment où je transportais un bellet de tabac, j'avais du abandommer ma charge et coupir longtemps à traversichamps.

Depuis lors j'ai lout fait pour conservest mon terrible severt insqu'au jour où, apprennant qu'un autre avait été condamné à ma pradu qu'un autre avait été condamné à ma perdu: mais je ne le regrette point : ce secret était trop lourd à garder. \*

Quand ce tratique récit fut fait, Caudelien s'arrêta un moment, soulagé, puis, pour effacer un peu de l'horreur de son crime, pour ne pas laisser le magistrat sur l'impression des aveux qu'il venait de feire, il déclara que les 20 années de travaux topecs auxquelles son besu-frère avait été condamné n'étnient pas une peine trop forte, car, di-til, si Hoeds est innocent de ce nacurre, il mérite bien sa peine pour les autres crimes qu'il a commis.

Il s'agirnit de vols à main armée, d'attétions nocturnes et d'autres actes de bandie tisme.

M. le juge d'instruction a recueilli cette grave déposition, dont tous les points seront contrôlés.

Pour décider Caudelier à avouer, le jogs d'instruction comptait beaucoup sur une confrontation du prévenu avec sa femme, son beau-père et ses belles-sours, à qui d'avait fait des confidences. On vient de voir par ce qui précède que M. Desticker avait cu sa tâche facilitée par les aveux de l'assassin. Ge dernier fut, toutefois, mis en présence des témoins.

Ce que fut cette confrontation, on le devine aisément.

En voyant entrer dans le cabinet du jusse confidence des téments.

mille!
En quittant, pour toujours, celui qui fut le
compagnon de sa vle, la mailheureuse éclats
en sanglots et sortit du cabinet du juge en
défaillant.

A travers ses tarmes, quate voix enters coupée de sangios elle nous dit ces mots navrants:

« Ca a été un grand soulagement pour moi quand j'ai su que mon mari avait avoué, c'ela me fausait trop de mal. On dissuit délèt que je l'avais dénoncé pour me débarraser de lui et innocenter mon frère.

Ceux qui disent cela sont bien méchants, lls ne peuvent pas savoir ce que j'ai souffert. Pourtant je ne pouvais pas laissen croire plus longtemps que mon frère étais le criminel. Que va devenir mon mari i Mes pauvres enfants!

Et toute secouée par une nouvelle crise de larmese. l'infortunée ne peut nous en dire davantage. Elle s'en va, courbée, soutenue par «es sœurs, semblant chasser quieffrayante vision.

Nous la suivons tristement du regard. Peut-on imagnier un plus douloureux calvaire. Cette femme prise entre l'affection el le devoir, qui, pour arracher son frère du bague, doit y envoyer son mari, le père de